

... j'ai révélé le premier adulte prodige du piano

PAR MICHEL SOGNY ANIMÉ PAR LA CERTITUDE QUE LE PIANO EST ACCESSIBLE À TOUS, JE CRÉE UNE NOUVELLE MÉTHODE D'APPRENTISSAGE. **CE 6 MAI 1980**, L'EXTRAORDINAIRE PRESTATION DE MON ÉLÈVE MICHÈLE PARIS AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES VA BOULEVERSER LE PUBLIC ET FAIRE CONNAÎTRE MON ÉCOLE AU MONDE ENTIER.

Propos recueillis par Virginie Desvignes

Passionné par la musique depuis toujours, pianiste et compositeur, j'étudie aussi la littérature, la psychologie et la philosophie et j'ai pour directeur de thèse le grand philosophe Vladimir Jankélévitch. Je décide alors d'élaborer une méthode d'apprentissage novatrice qui mettra la musique à la portée de tous, sans restrictions d'âge ou de capacités. Je commence à former des élèves avec des partitions que je compose, les modifiant sans cesse pour les améliorer afin de permettre aux moins doués de parvenir à jouer avec plaisir. J'adopte une démarche pédagogique positive pour laquelle mes études de psychologie me sont précieuses. C'est un succès. C'est à ce moment-là que Michèle Paris, jeune professeure de lettres qui rêve de jouer du



préparée, consciente du poids qu'elle a sur les épaules... Dans le milieu musical, tout le monde pense qu'elle ne tiendra pas : une non-professionnelle, avec seulement quatre ans de pratique ne supportera pas une telle pression psychologique ! Dans la salle mythique, 2000 personnes ont pris place. Michèle joue avec une maîtrise parfaite des œuvres de Liszt, un compositeur difficile. Un frémissement parcourt la salle. Le temps est suspendu... Sa virtuosité impressionne le public. Le concert s'achève sur une standing ovation. Je suis très ému. Nous avons relevé le défi...

Par la suite, je vais présenter une seconde adulte prodige, Claudine Zevaco, qui connaîtra le même succès. A 40 ans, elle prouve au monde que le cas de Michèle n'est pas unique, ce qui est très important pour la crédibilité de mon enseignement.

Suite à ces concerts, mon école se développe. Je forme des professeurs : nous aurons jusqu'à 1500 élèves, dont des personnalités comme Henri Salvador, Sempé, Jeane Manson, Annie Cordy. Au Sénat, Jack Lang, ministre de la Culture, pose la question d'étendre mon enseignement à toute la

France à travers les conservatoires. En vain. Je reçois des propositions mirobolantes des États-Unis pour créer une sorte de « chaîne » d'écoles de musique, façon McDo. Cela ne correspond pas du tout à mon exigence de perfection et je refuse. La Suisse me sollicite. Je m'y installe en 1989 pour y créer une école. Ces années-là voient la chute du bloc soviétique qui provoque aussi la chute de l'excellent système d'enseignement musical qui était jusque-là offert aux enfants de cette région du monde. Grâce au mécénat de Serge et Nicole Dassault, je crée en 2000 une fondation, SOS Talents, qui attribue des bourses d'étude à ces jeunes, les ouvrant à une carrière internationale de haut niveau. Tout récemment, j'ai mis la dernière main à mes partitions, achevant l'édition de ma méthode d'enseignement, bientôt publiée dans son intégralité et permettant à n'importe quel pédagogue d'enseigner le piano. ■

BIO EXPRESS

1974 Ouverture du Centre Michel-Sogny, à Paris.

1975 Publie « L'admiration créatrice chez Liszt », éd. Buchet-Chastel.

1986 Médaille de la paix décernée par l'Onu à New York.

2000 Création de la fondation SOS Talents. Publication d'ouvrages littéraires et musicaux aux Musicales Durand.

2007 Nommé consul honoraire de la République de Lituanie en Suisse.

2009 Publie « La musique en questions, entretiens avec Monique Philonenko », éd. Michel de Maule.

29 mai 2010 Récital de la jeune prodige Alexandra Masaleva, lauréate de la fondation, à Vincennes.

Michèle joue Liszt

avec une parfaite maîtrise

piano depuis toujours, vient me voir. A 27 ans, désespérée, elle a essuyé une série d'échecs auprès de professeurs qui lui ont asséné : « Vous êtes trop âgée. Il fallait commencer enfant. C'est trop tard... » Je découvre une élève douée, persévérante, très motivée qui travaille deux heures par jour. Quatre ans après notre rencontre, elle a atteint un niveau hors du commun. Elle me prouve ce que je pressens depuis toujours : même en commençant tard l'étude de la musique, il est possible d'obtenir un très haut niveau. En guise de démonstration, je décide d'organiser un concert au prestigieux théâtre des Champs-Élysées. Une date est fixée : le 6 mai 1980. Le jour du concert, Michèle est bien